

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2013

Lyon 9^e - 35 rue Auguste Isaac

n°22 11025 (août 2012 - mai 2013)

Jean-Michel Treffort



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15418>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Treffort, « Lyon 9^e - 35 rue Auguste Isaac », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 26 août 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15418>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lyon 9^e - 35 rue Auguste Isaac

n°22 11025 (août 2012 - mai 2013)

Jean-Michel Treffort

Code INSEE de la commune : 69389

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.772;45.707;4.899;45.808](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.772;45.707;4.899;45.808)

Opération 2012

- 1 La fouille archéologique préventive du 35 rue Auguste Isaac précède la mise en œuvre d'un projet immobilier porté par la société ICF Sud-Est Méditerranée. Elle fait suite à une première phase d'investigation, conduite en 2010 au nord de la même parcelle (direction F. Jallet/Inrap), et à quelques sondages de reconnaissance effectués précédemment par le Service archéologique de la ville de Lyon.
- 2 Localisée en pied de pente, l'emprise se partage entre une partie nord occupant la marge d'un cône de déjection sableux würmien issu d'une petite vallée tributaire (Rochecardon), et une partie sud qui correspond à une zone basse, plus argileuse et plus humide. Très dilatée, la stratigraphie conserve une impressionnante succession de niveaux archéologiques, souvent bien conservés, qui s'échelonnent entre l'Épipaléolithique et le haut Moyen Âge. 3660 m² ont été décapés et fouillés.

Épipaléolithique et Mésolithique

- 3 Les niveaux épipaléolithiques et mésolithiques, surtout présents dans la partie nord de l'emprise, sont inclus dans la partie supérieure des sables, et se présentent sous la forme d'épandages de mobilier lithique associés à quelques restes fauniques et à des cailloux. Ils ont fait l'objet d'un traitement sans équivalent régional sur un site de plein air, à la fois

par l'ampleur de la fouille et par les moyens mis en œuvre pour l'analyse des données (intégration dans un SIG). Appréhendés sur 420 m² et sur une épaisseur parfois proche du mètre, ils sont stratifiés et renvoient à quatre faciès culturels différents : l'Azilien, l'Epigravettien, le Mésolithique ancien de type Beuronien et le Sauveterrien. Plus de 100 000 silex ont été collectés, dont plus de 25 000 relevés en place. Ils sont associés à des galets de quartzite, souvent thermofractés, et à des fragments de blocs d'anatexite, parfois regroupés au sein de structures de combustion dans les niveaux épipaléolithiques.

Néolithique moyen

- 4 Différents vestiges traduisent la forte fréquentation du secteur au Néolithique moyen, notamment dans les parties nord et médiane de l'emprise. Un mobilier abondant (céramique, silex, haches polies), ainsi que des aménagements variés (structures de combustion à pierres chauffées, fosses, empierrements, blocs de rocher aménagés), constituent autant de témoins qui attestent d'une occupation assez dense, la fonction du site restant délicate à appréhender. Différents éléments (pierre levée calée à sa base, calages associés ou non à des chicots de menhirs, regroupements organisés de grosses pierres) renvoient à des aménagements de type mégalithique, largement perturbés par les occupations postérieures.

Campaniforme

- 5 Un niveau campaniforme, présent sur la totalité de l'emprise et particulièrement riche en mobilier céramique et lithique dans le secteur nord, atteste l'existence d'un important habitat. L'absence quasi totale de structures et d'aménagements, qui contraste avec la richesse du mobilier recueilli, pose la question des techniques architecturales en usage sur le site, et secondairement de son organisation.

Bronze ancien

- 6 La partie est de l'emprise conserve les vestiges d'une vaste occupation du Bronze ancien, dont subsistent des niveaux de sol riches en mobilier, des structures architecturales (calages, trous de poteaux) et différents aménagements annexes (fosses, vases de stockage enterrés, fosses-silos, foyers à pierres chauffées). Deux grands bâtiments sur poteaux, mesurant plus de vingt mètres de longueur et de conception identique, renvoient à un habitat groupé d'extension inconnue.

Bronze moyen

- 7 Trois structures rectangulaires en pierre, regroupées dans la partie sud du projet, définissent un petit ensemble funéraire attribuable à la première moitié du Bronze moyen. L'un des monuments est partiellement détruit (bombe alliée). Un second, bien conservé, se présente comme un enclos rectangulaire, intégrant un empierrement central circulaire adossé à une très grosse pierre. Plus complexe, le troisième combine la pierre et le bois, dans une configuration qui évoque l'existence possible d'une élévation (bâtiment funéraire). Une structure en pierre, comparable à un petit tumulus et aménagée en position centrale, a livré un dépôt de crémation associé à deux épingles en bronze.

Bronze moyen/Bronze final 1

- 8 La première phase de fouille avait livré de nombreux témoins d'occupation, rattachés à un habitat du Bronze moyen/Bronze final 1. Ceux-ci se prolongent dans la partie nord de l'emprise, qui apparaît comme un espace périphérique conservant des sols riches en mobilier céramique, auxquels sont associés deux vases semi-enterrés.

Étape moyenne du Bronze final (Bronze final 2b-3a)

- 9 Trois inhumations et un dépôt de crémation du Bronze final 2b-3a avaient été fouillés en 2010 sur l'emprise de la tranche 1. Une nouvelle inhumation, attribuable à la seconde moitié du Bronze final par sa position stratigraphique, doit probablement être rattachée à cet ensemble.

Premier âge du Fer (Hallstatt C)

- 10 Après un hiatus apparent pour le Bronze final 3b, si l'on excepte une épingle à petite tête vasiforme découverte isolée, le secteur est à nouveau occupé au début du premier âge du Fer. Limité à l'angle nord-est de la surface décapée, un sol d'occupation, dépourvu d'aménagement mais riche en mobilier (céramique, fragments de sole de foyer démantelée, faune), a été fouillé sur quelques dizaines de mètres carrés. Les formes céramiques représentées et la nature de la couche évoquent en premier lieu des rejets de type domestique.

Premier âge du Fer (Hallstatt D)

- 11 De grands tumuli en pierre, mobilisant des volumes importants de blocs d'anatexite et de galets de quartzite, sont ensuite construits dans le courant du premier âge du Fer. Implantés au nord-est de l'emprise, ils pérennisent la fonction funéraire du lieu, initiée durant l'étape moyenne du Bronze final. Six d'entre eux, partiellement ou totalement situés sur la surface décapée, ont été fouillés. Leur proximité, qui génère des recoupements, permet d'établir un phasage en trois étapes. Les deux premiers tumuli, très massifs, forment un ensemble composé d'un monument entier, circulaire, et d'une structure adventice accolée, semi-circulaire, de conception similaire. Chacun d'entre eux a livré un dépôt de crémation très modeste (quelques esquilles brûlées), sans mobilier d'accompagnement. Une seconde étape voit la mise en place d'un monument de conception différente, au sud des précédents. Un espace central, ceinturé d'une large couronne de galets, présente un aménagement au sein duquel un coffre allongé, de la taille d'un corps adulte, est aménagé. Dépourvu de restes humains et de mobilier, il pose la question de l'intégrité des monuments (pillage ancien ?). Un nouveau monument, qui recoupe le précédent sur sa frange orientale, est construit lors d'une troisième étape. Il s'agit d'un cercle de dalles dressées, comblé par des galets, qui a livré les restes d'une inhumation accompagnée d'un bracelet en bronze. Plus au sud, un monument de conception proche renfermait les restes très dégradés d'une autre sépulture à inhumation. Enfin, tout à fait au sud de la zone, un dépôt de crémation bien conservé a

été fouillé au centre d'un sixième monument, dont l'architecture n'a été que partiellement appréhendée.

- 12 Postérieurement à l'implantation de la nécropole tumulaire, une quinzaine de tombes à dépôts de crémation en fosse, parfois recouvertes d'un petit empierrement, sont installées en périphérie des monuments. Le mobilier métallique associé permet de les attribuer au Hallstatt D2-D3.
- 13 Un chemin, dont la mise en place pourrait remonter à la fin de l'âge du Bronze ou au tout début du premier âge du Fer et dont l'utilisation se poursuit durant plusieurs siècles, limite à l'ouest cette zone funéraire.

Second âge du Fer (La Tène finale)

- 14 Le second âge du Fer est représenté par un unique témoin, mis au jour lors du décapage mécanique dans la partie sud-ouest de l'emprise. Il s'agit d'une situle cylindrique à rebord plat en bronze, apparentée au type Eggers 16. Volontairement crevée en plusieurs points à l'aide d'un outil tranchant puis ponctuellement déchirée et partiellement aplatie, il s'agit à l'évidence d'un objet sacrifié, déposé dans une fosse à l'exclusion de tout autre élément, du moins dans la partie inférieure de celle-ci. Mise au jour dans de mauvaises conditions, cette structure reste mal documentée, mais des observations réalisées durant le décapage montrent qu'une grosse pierre verticale en marquait probablement l'emplacement.

Époque romaine et haut Moyen Âge

- 15 Des vestiges clairsemés attestent la fréquentation du secteur à l'époque romaine, dès le 1^{er} s. av. J.-C. : fossés de parcellaire, chemin bordé de fossés, petit groupe de sépultures, fosses, lambeaux de sol et structures latentes non documentées. Des niveaux de sol livrant différents éléments non structurés (matériaux de démolition, fragments de tuile, rares tessons de céramique, monnaies), observés lors du décapage mécanique des niveaux supérieurs dans la partie médiane de l'emprise, signent la proximité d'une implantation importante (habitat).
- 16 Au haut Moyen Âge (VI^e-VII^e s. apr. J.-C.), un habitat structuré s'installe sur le site. Les vestiges mis au jour, essentiellement localisés dans la partie nord de la fouille, prolongent ceux qui avaient précédemment été fouillés en 2010. On relève la présence de bâtiments sur fondations de pierre ou sur poteaux, de nombreuses fosses de fonctions variées, de fossés et structures de combustion (fours), ainsi que de plusieurs sépultures.
- 17 Par la suite, le lieu ne sera plus réoccupé, jusqu'à ce qu'il soit progressivement intégré dans la trame urbaine de l'agglomération lyonnaise. Trois à quatre grandes dépressions coniques, remblayées par des matériaux de démolition contenant des objets de la première moitié du XX^e s., renvoient quant à elles à l'histoire récente. Elles témoignent de la violence du bombardement allié du 26 mai 1944, dont l'objectif était la gare de triage de Vaise, voisine du site.

INDEX

operation Fouille préventive (FP)

Keywords : Epipalaeolithic, Mesolithic, Neolithic, Bronze Age, Iron Age, flint, axe, pottery, vase, hearth, necropolis, burial, cremation, tumulus, pin, situla, coins, settlement, building

Index géographique : Rhône-Alpes, Rhône (69), Lyon 9e arrond. (69389)

Mots-clés : silex, hache, céramique, vase, foyer, nécropole, inhumation, crémation, épingle, tumulus, situle, monnaie, habitat, bâtiment

Index chronologique : Mésolithique, Néolithique, âge du Bronze, Épipaléolithique

AUTEURS

JEAN-MICHEL TREFFORT

Inrap